4e dimanche du Carême - Année A
Frère Jean-Tristan
Premier livre de Samuel 16, 1b.6-7.10-13a
Psaume 22
Lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens 5, 8-14
Évangile selon saint Jean 9, 1-41
Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris
19 mars 2023

À l'origine, le Carême s'est constitué pour être l'ultime préparation des catéchumènes avant leur baptême.
Le Mercredi des Cendres, on inscrivait sur un registre les noms des catéchumènes qu'on estimait prêts à recevoir le baptême à Pâques.
Dans l'Église de Rome, on pratiquait dès le quatrième siècle ce qu'on appelait les « scrutins ».
Les troisième, quatrième et cinquième dimanches de Carême, le peuple romain, rassemblé à la basilique Saint-Jean-de-Latran, la cathédrale de Rome, priait tout particulièrement pour les catéchumènes et le Pape leur imposait les mains.
À chacune de ces liturgies, on proclamait un évangile à caractère baptismal :
Celui de la Samaritaine au puits de Jacob, qui évoque l'eau du baptême.
Celui de la guérison de l'aveugle-né, que nous venons de proclamer.
Celui enfin de la résurrection de Lazare, qui présente le baptême comme une renaissance et que nous entendrons dimanche prochain.
Le Concile Vatican II a insisté pour que l'Église redécouvre le Carême comme chemin catéchuménal vers Pâques ;
Pour les candidats au baptême, comme pour l'ensemble des baptisés.

Il y a à l'église Saint-Gervais un catéchuménat pour adultes ;
C'est-à-dire un groupe d'hommes et des femmes qui se préparent au baptême, à la confirmation, à la première communion.
Ils sont accompagnés sur leur chemin par des membres de notre communauté et des laïcs.
C'est un beau cadeau d'accompagner des hommes et des femmes qui ont envie d'entrer dans l'Église.
Oui, dans cette Église que nous, baptisés, habitons depuis toujours,
Dont souvent nous ne voyons plus que les fissures, les défauts, et ces derniers temps les « vices cachés », et bien cachés.
Et voilà qu'on frappe à notre porte pour nous dire qu'on ne voit pas notre maison comme nous,
Qu'on la voit belle et qu'on a envie d'y habiter avec nous.
Savez-vous que l'on enregistre cette année dans l'Église de France une hausse de 30 % du nombre de candidats aux baptêmes, et qui n'est pas seulement due à un rattrapage post Covid ?

C'est bien à un regard nouveau que la liturgie nous appelle aujourd'hui.

Regard nouveau sur Jésus d'abord.
C'est tout le sens de la guérison de l'aveugle-né.
La vraie guérison de l'aveugle-né, ce n'est pas celle de ses yeux de chair ;
C'est celle des yeux de son cœur.
D'ailleurs le récit de la guérison physique n'occupe que deux petits versets sur quarante-et-un dans le texte.
Ce qui compte pour l'évangéliste, c'est le changement du regard intérieur de l'aveugle sur Jésus. :
Une illumination intérieure progressive,
Qui se traduit dans les titres que le miraculé donne à Jésus.
Il l'appelle d'abord « *l'homme qu'on appelle Jésus* »,
Puis *« un prophète »*, puis *« l'homme qui est de Dieu »*.
Enfin il lui donne le titre divin de *« Seigneur »*,
Et il se prosterne devant lui comme devant Dieu.
Nous sommes tous appelés à transformer notre regard sur Jésus,
À découvrir peu à peu que Jésus, cet homme de Galilée, est la Parole de Dieu faite chair ;
Qu'il est *Dieu né de Dieu, lumière née de la lumière*, comme le proclame le Credo.
Que nous pouvons en toute confiance nous *prosterner* devant lui ;
Pas comme devant une idole qui réclame notre soumission.
Mais comme devant un ami
Qui *veut nous séduire et parler à notre cœur*.

La liturgie nous appelle ensuite à un nouveau regard sur nos frères, particulièrement sur les plus délaissés.
Ce qui frappe en effet dans ces lectures choisies pour les deux premiers scrutins, c'est que Jésus appelle des pauvres.
Dimanche dernier, c'était une Samaritaine ;
Triplement méprisée, comme femme, comme schismatique et comme volage, avec ses cinq maris successifs.
Aujourd'hui Jésus s'adresse de nouveau à un pauvre :
Un aveugle-né, un mendiant.
Tout entier dans le péché depuis sa naissance, selon la mentalité de l'époque.
Enfin, nous l'avons lu dans la première lecture, pour succéder au roi Saül, Dieu n'a pas choisi l'aîné des fils de Jessé malgré sa belle *apparence et sa haute taille*.
Il a choisi David, le petit dernier qui gardait le troupeau et auquel personne ne pensait.
Dieu ne regarde pas comme les hommes, nous a dit l'Écriture,
Car *les hommes regardent l'apparence,*
Mais le Seigneur regarde le cœur.

Parmi les catéchumènes qui frappent à la porte de notre Église,
il n'y a pas beaucoup de sages selon la chair, pas beaucoup de puissants,
pas beaucoup de gens bien nés, comme dit saint Paul aux Corinthiens.
Beaucoup ont eu des vies compliquées, marquées par l'épreuve.
Leur parcours ne sont pas toujours « dans les clous » par rapport à nos critères ecclésiaux « classiques ».
Mais au cœur de leur obscurité, ils ont senti que Jésus les rejoignait
Pour leur apporter une lumière,
Celle de son amour infini pour eux,
Et qu'il y avait pour eux aussi un chemin de relèvement et de salut.

La liturgie nous invite enfin à changer notre regard sur nous-mêmes.
Maintenant, dans le Seigneur, vous êtes lumière,
nous a dit saint Paul dans la deuxième lecture.
Baptisés, nous sommes illuminés.

Non par notre propre lumière, mais par l'amour du Christ.
Et dans cette lumière nous voyons notre péché,
Ce qui en nous est obscurité, opacité, obstacle à cette lumière.
Conduisez-vous comme des enfants de lumière, continue saint Paul.

Vivre de la grâce de notre baptême implique des choix.
Suivre le Christ, c'est renoncer *aux activités des ténèbres,*
C'est renoncer au péché,
et choisir de vivre , comme le dit saint Paul, dans *la bonté, la justice et la vérité.*
Et vivre *dans la bonté, la justice et la vérité* c'est parfois coûteux.
Car l'esprit du monde prône bien souvent le cynisme, le chacun pour soi et le mensonge.
Et cela peut nous mener, comme pour Jésus, comme pour l'aveugle-né, jusqu'à l'incompréhension et au rejet,
Jusqu'à la Croix.
Mais cette croix, le Seigneur la portera toujours avec nous et c'est elle qui nous sauvera.

Seigneur, par le baptême, tu as « illuminé » les yeux de notre cœur.
Ouvre à nouveau nos yeux dans cette liturgie.
Que dans ce pain et ce vin qui vont être consacrés sur cet autel,
Nous voyions ta présence, cachée mais réelle.
Prépare nos cœurs à recevoir ta lumière,
Celle que tu nous donnes doucement chaque jour.
Et qui préfigure la grande lumière de l'ultime face-à-face,
Quand nous entendrons le chant des anges nous appeler :
Réveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera.

Amen